

CETTE SEMAINE

01.

GHANA

Le public, premier territoire du récit.

02.

MAROC

L'IA assiste. L'humain décide.

03.

BURKINA FASO

FESPACO 2027 : l'heure endogène.

04.

GUINÉE

Chaque écran est une ambassade.

05.

**LE PRINTEMPS DU CINÉMA
AFRICAIN**

Pointe-Noire accueille la première
promotion.

LE CLAP DE TZIPPORAH

La revue de presse qui regarde derrière l'écran



L'ÉTOILE DE L'AFRIQUE

CE QUI SE JOUE ENTRE LE FILM ET SON PUBLIC

Édito

QUATRE PAYS.
UNE MÊME
CONVERSATION.

Cette semaine, quatre nouvelles venues du continent racontent une seule et même histoire.

Au Ghana, un festival remet le public africain au cœur du cinéma africain. Au Maroc, les professionnels s'emparent de l'intelligence artificielle. Au Burkina Faso, le FESPACO place son édition 2027 sous le signe du développement endogène. En Guinée, une salle unique rappelle combien l'écran demeure un bien précieux.

Ces nouvelles ne décrivent pas une crise. Elles décrivent un

moment : celui où l'Afrique, riche de ses talents et forte de ses diasporas, ne se demande plus seulement quelles histoires raconter, mais comment bâtir les chemins qui les porteront jusqu'à leurs publics.

Le cinéma africain n'a jamais manqué d'histoires. Il construit aujourd'hui ce qui les relie : des salles, des circuits, des données, des compétences, des droits et des marchés. Une architecture. Une industrie. Une souveraineté.

C'est ce regard que propose *Le Clap de Tzipporah* : lire l'actualité

non pour en souligner les manques, mais pour y reconnaître les promesses — et les chantiers qui les rendront possibles.

C'est aussi l'esprit du *Printemps du Cinéma Africain*, que L'Étoile de l'Afrique lance en novembre à Pointe-Noire, dans les nouveaux locaux de l'Observatoire, dédiés à la formation et à l'observation : former et révéler, sur le continent, les talents qui bâtiront ces chemins. Nous vous le présentons en fin de numéro.

Bonne lecture.

OBSERVER. COMPRENDRE. RELIER. AGIR.

— Tzipporah MAYALA

Fondatrice — L'Étoile de l'Afrique

Directrice — Observatoire de l'Audiovisuel Africain



LE PUBLIC

PREMIER TERRITOIRE DU RÉCIT

BLACK STAR INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

Au Ghana, le Black Star International Film Festival pose une question d'une simplicité lumineuse : et si les films africains étaient d'abord destinés aux Africains ?

Pendant des années, nos œuvres ont appris à voyager. Paris, Berlin, Toronto, Rotterdam, Cannes : les grands festivals internationaux leur ont offert une reconnaissance précieuse, souvent portée par les diasporas, premières ambassadrices de ces récits à travers le monde.

Reste une question essentielle : à Kumasi, où ces films se voient-ils ?

En replaçant au centre la construction des publics africains, les langues locales, la circulation régionale et l'éducation à l'image, le festival rappelle une évidence stratégique : le rayonnement international se nourrit d'un ancrage local. Avant de conquérir le monde, un cinéma gagne d'abord le cœur de son propre public.

L'ŒIL DE TZIPPORAH

Le cinéma africain n'a jamais manqué d'histoires. Ce qui se construit aujourd'hui, ce sont les chemins entre celui qui raconte et celui qui regarde.

RACONTER ICI. RAYONNER PARTOUT.

02 — MAROC

L'intelligence artificielle, une chance à gouverner

MARRAKECH SHORT FILM FESTIVAL : QUAND LA TECHNOLOGIE
REJOINT LA QUESTION DES DROITS

Au Marrakech Short Film Festival, producteurs et professionnels ont partagé un constat : l'intelligence artificielle accélère déjà certaines tâches, génère des voix, accompagne la postproduction et allège certains coûts.

Tous s'accordent sur un point : l'humain reste indispensable. La création demeure un acte de regard, de sensibilité et de responsabilité.

Derrière l'enthousiasme technologique se dessine alors la question décisive : à qui appartiennent les données, les images, les voix et les œuvres qui nourrissent ces machines ?

Utiliser l'IA est une étape. Construire une industrie africaine qui en soit pleinement actrice — et non simple cliente de technologies conçues, entraînées et gouvernées ailleurs — en est une autre. C'est tout l'enjeu d'une IA au service des récits africains, respectueuse des droits de celles et ceux qui les créent.

L'ŒIL DE TZIPPORAH

La question n'est plus « faut-il utiliser l'intelligence artificielle ? ». Elle devient : « avec quelles données, quels droits et quelle souveraineté ? ». C'est là que commence le vrai débat — et l'Afrique a toute sa place pour le conduire.

L'IA ASSISTE. L'HUMAIN DÉCIDE.

ENDOGENÈ

FESPACO 2027 • « CINÉMA D'AFRIQUE ET DÉVELOPPEMENT ENDOGENÈ »

Le FESPACO 2027 a dévoilé son thème et choisi le Togo comme pays invité d'honneur : une belle occasion de célébrer une cinématographie et de faire vivre le dialogue entre nations sœurs.

Le thème est fort. Il invite à aller jusqu'au bout de sa promesse, en posant les questions qui transforment une ambition en politique publique :

QUI FINANCE ?	QUI PRODUIT ?
QUI ASSURE LA CIRCULATION ?	QUI DÉTIENT LES CATALOGUES ?
QUI EXPLOITE LES SALLES ?	QUI CONSERVE LES DONNÉES ?
QUI FORME LES PROFESSIONNELS ?	OÙ DEMEURE LA VALEUR ?

Un cinéma endogène se reconnaît à cela : il est financé, produit, conservé et regardé au plus près de celles et ceux qui le font vivre — tout en restant ouvert aux coopérations qui l'enrichissent.

L'ŒIL DE TZIPPORAH

Le développement endogène ne sera pas seulement un thème de festival. Ce sera une architecture économique — et c'est ensemble qu'il nous revient de la bâtir.

DU THÈME À L'ARCHITECTURE.

04 — GUINÉE

*Un pays, une salle —
et tout un avenir à écran ouvert*

1

SALLE DE CINÉMA EN
ACTIVITÉ DANS LE PAYS,
SELON LA PRESSE DE LA
SEMAINE

En Guinée, une seule salle de cinéma fonctionnerait encore dans tout le pays : celle du Centre culturel franco-guinéen de Conakry.

Le chiffre saisit. Il dit pourtant aussi autre chose : là où l'écran subsiste, il le doit à une coopération culturelle entre deux pays. Preuve que la culture reste l'un des plus beaux langages du dialogue international.

Pendant que les débats portent sur les plateformes, l'intelligence artificielle, les coproductions et le soft power, cette salle nous ramène à l'essentiel : produire davantage de films africains appelle aussi des lieux pour les partager.

La souveraineté narrative commence souvent par quelque chose de très concret : une salle, un écran, un billet, un public. Un lieu où une communauté se retrouve pour se reconnaître dans ses propres images.

L'ŒIL DE TZIPPORAH

Chaque salle ouverte est une ambassade. Chaque écran allumé, un espace de rencontre entre les peuples.

UNE SALLE. UN ÉCRAN. UN PUBLIC.

LA LEÇON DE LA SEMAINE

GHANA *cherche son public.*

MAROC *interroge l'intelligence artificielle.*

BURKINA FASO *pense le développement endogène.*

GUINÉE *veille sur son écran.*

Quatre pays, une même conversation. Ce que nous appelons collectivement « l'industrie du cinéma africain » est un chantier ouvert — et c'est précisément ce qui le rend passionnant. Le défi n'est plus seulement de produire davantage : il est de bâtir tout ce qui relie une œuvre à son public.

LE FILM → LA SALLE → LES CIRCUITS → LES DONNÉES → LES COMPÉTENCES →
LES DROITS → LES MARCHÉS → **LE PUBLIC**

Ces infrastructures brillent rarement sur les tapis rouges. Elles sont pourtant ce qui permet aux talents de durer. Et dans ce chantier, les diasporas occupent une place singulière : passerelles entre les continents, elles portent les œuvres, ouvrent des marchés et font circuler les opportunités dans les deux sens.

LE CINÉMA AFRICAIN NE MANQUE PAS DE TALENTS. IL CONSTRUIT SES CHEMINS.

UN PROGRAMME DE



LE PRINTEMPS DU CINÉMA AFRICAIN

RÉVÉLER LES TALENTS, FAIRE FLEURIR LES HISTOIRES

*Former sur le continent, avec le continent,
les talents qui feront circuler nos récits.*

Né de L'Étoile de l'Afrique, le Printemps du Cinéma Africain est un programme itinérant de formation et de révélation de talents. Il répond à la question que pose cette semaine le FESPACO — *qui forme les professionnels ?* — de la manière la plus concrète qui soit : sur place, pays par pays, selon un même standard d'exigence.

Chaque étape réunit une promotion de talents de 18 à 40 ans, sélectionnés sur appel à candidatures, pour deux semaines intensives en présentiel. Ils en repartent avec un projet structuré, défendu devant un jury professionnel, et une feuille de route pour les mois qui suivent.

FORMER

41 heures d'enseignement fondées sur la Méthode MAYALA® et les 7 Codes du Printemps.

RÉVÉLER

Un dossier et un pitch par talent, présentés devant un jury de professionnels.

ACCOMPAGNER

Une feuille de route sur douze mois et un suivi dans la durée.

RELIER

Une passerelle vers les marchés, les partenaires et les diasporas — jusqu'à Cannes 2027.

RÉVÉLER LES TALENTS. FAIRE FLEURIR LES HISTOIRES.

RÉPUBLIQUE DU CONGO • ANTENNE AFRICAINE DE L'OBSERVATOIRE

UNE MAISON POUR L'AUDIOVISUEL AFRICAIN



LES LOCAUX DE L'OBSERVATOIRE • POINTE-NOIRE

À Pointe-Noire, l'Observatoire de l'Audiovisuel Africain s'installe dans ses propres locaux. Porté par L'Étoile de l'Afrique, ce lieu est pensé non comme de simples bureaux, mais comme un campus professionnel permanent.

Il réunit les deux vocations de l'Observatoire : observer les écosystèmes audiovisuels du continent et former celles et ceux qui les feront grandir. C'est ici que s'ouvre, en novembre, la première promotion du Printemps du Cinéma Africain.



ESPACE DE FORMATION MODULABLE



DIRECTION



ACCÈS SÉCURISÉ

OBSERVER • FORMER • ACCOMPAGNER

« Former aujourd'hui, pour un audiovisuel africain plus grand demain. »

PROMOTION PILOTE • 2 – 13 NOVEMBRE 2026

POINTE-NOIRE OUVRE LA SAISON



Première étape du Printemps : Pointe-Noire, en République du Congo. Douze talents y inaugurent les nouveaux locaux de l'Observatoire de l'Audiovisuel Africain, avec CANAL+ University comme partenaire de formation.

Deux semaines pour écrire, structurer, pitcher — et repartir avec un projet prêt à rencontrer ses partenaires. Puis le Printemps poursuivra sa route : d'autres étapes sont à l'étude sur le continent, selon le même standard.

12

TALENTS

2

SEMAINES

41_H

DE FORMATION

7

CODES DU
PRINTEMPS

1

DOSSIER

1

PITCH

HORIZON CANNES 2027

Le Printemps s'épanouira à Cannes en mai 2027 : au Sommet de la Souveraineté Narrative le jour, et le soir lors du Printemps du Cinéma Africain à Cannes, rendez-vous de culture, de relations et de diplomatie.

DE POINTE-NOIRE À CANNES.

ET MAINTENANT, BÂTISSONS ENSEMBLE

Ces chantiers ne relèvent d'aucun acteur isolé. Ils appellent une intelligence collective : créateurs, producteurs, diffuseurs, institutions, chercheurs, collectivités, partenaires internationaux et diasporas.

C'est la vocation de l'Observatoire de l'Audiovisuel Africain, porté par L'Étoile de l'Afrique, de Paris à Pointe-Noire : observer les écosystèmes des 54 pays, les comprendre, relier celles et ceux qui les font vivre — et agir avec eux.

Prochain point de convergence : **Cannes, mai 2027**, à l'occasion de la 80^e édition du Festival de Cannes, pour la deuxième édition du Sommet de la Souveraineté Narrative — et, le soir, Le Printemps du Cinéma Africain à Cannes.

REJOINDRE

le réseau des correspondants nationaux, pays par pays.

CANDIDATER

aux prochaines promotions du Printemps du Cinéma Africain.

COOPÉRER

avec l'Afrique, l'Europe et les diasporas.

« *L'avenir ne se raconte pas.
Il se bâtit ensemble.* »

OBSERVER. COMPRENDRE. RELIER. AGIR.

WWW.OBSERVATOIRE-AFRICAIN.COM